

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

H. de DIESBACH

Rapport de la Société des Jardins ouvriers  
de Fribourg 1909

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 254-256

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## **Rapport**

### **de la Société des Jardins ouvriers de Fribourg 1909**

Notre Société louait, en 1909, 25 jardins dont 24 furent cultivés par 24 familles. Le 25<sup>me</sup> ne put l'être, par suite de la négligence d'une famille qui ne le fit pas labourer à temps et le rendit trop tard pour qu'on le donnât à d'autres.

L'année a été assez bonne, quoique la récolte des pommes de terre, peu satisfaisante, ait déçu nos ouvriers. Les choux, les raves, les fèves ont fourni un bon rendement. Comme de coutume, nos familles eurent des provisions jusqu'à la fin de mars, quelques-unes jusqu'à la mi-avril, et se montrèrent très satisfaites de leurs jardins. Le vol des légumes, durant l'été, a été insignifiant.

Les jardins paraissaient bien tenus, lorsque l'assemblée annuelle des Sociétaires s'y réunit le 3 juillet 1909, surtout ceux dont les bénéficiaires habitent Beauregard, et se trouvent par conséquent plus à même de s'y rendre souvent. Il serait à désirer que nos familles fussent le plus près possible de leurs parcelles de terrain, car le jardin deviendrait ainsi un intérêt plus direct et remplirait mieux le but que nous nous proposons.

Deux mères de famille, très absorbées par leur ménage et par des travaux de couture qu'elles faisaient à domicile, nous ont avoué se porter mieux en été lorsqu'elles sont obligées de sortir pour aller au jardin, où elles travaillent tous les soirs ; tandis qu'on ne peut obtenir d'elles qu'elles sortent en hiver. A ce point de vue nous avons constaté une amélioration dans la santé de quelques-unes de nos mères de famille, car ce sont elles qui s'occupent presque exclusivement du jardin avec leurs enfants, après que le labourage et les travaux les plus pénibles ont été faits.

Les 24 familles, avec une moyenne de 7 personnes, forment un groupe de 168 personnes bénéficiant de l'Œuvre des Jardins ouvriers. Il est à remarquer que notre Société est la seule œuvre d'assistance par le travail qui existe à Fribourg, la seule exigeant un effort personnel de la part de ceux qu'elle assiste. En évaluant de 30 à 40 fr. le produit des légumes que chaque famille a retiré de sa parcelle de terrain (l'année ayant été un peu au-dessous de la moyenne), la somme totale serait de 840 fr.

Nos dépenses pour 1909 ont été de 157 fr. dont 130 fr. pour la location des terrains cédés par la Commune de Fribourg.

Nos recettes ont été de 143 fr. dont 76 fr. de cotisations fixes.

La multiplication des œuvres, à Fribourg, nous empêche de solliciter encore la générosité du public en étendant le nombre de nos membres et en recueillant de nouvelles cotisations. Nous serions heureux cependant de voir augmenter le nombre des Sociétaires qui s'engageraient à verser 1 ou 2 fr. par an, seulement, mais voudraient bien s'intéresser aux jardins et aller les visiter de temps en temps.

La Société de S. Vincent de Paul a décidé de nous

remettre une petite somme, à condition que nous donnions des jardins à deux familles qui lui en avaient fait la demande. Nous n'avons pu accéder à son désir que pour une famille, n'ayant pas suffisamment de terrain pour répondre à toutes les requêtes qui nous ont été présentées.

En terminant ce court aperçu sur la marche de la Société des Jardins ouvriers, il nous reste à remercier le Conseil communal de son appui et des facilités qu'il nous offre en toute occasion ; nous témoignons aussi notre gratitude aux personnes zélées qui ont recueilli les cotisations et les dons en nature. Ceux-ci ont atteint la valeur d'une cinquantaine de francs dont 38 fr. en engrais. Merci encore aux bienfaiteurs anonymes dont la générosité comble chaque année les petits déficits de notre caisse et nous permettra d'augmenter le nombre de nos jardins l'année prochaine.

H. de DIESBAGH